

100% Recherche

— Le journal de ceux qui luttent contre le cancer —

JUIN 2016
N° ISSN 2426-3753

N°7



CANCERS DU FOIE : THÉRAPIES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

CHERCHER POUR GUÉRIR

La prise en charge des cancers du foie repose sur de multiples options thérapeutiques. Cependant, pour les patients atteints d'un cancer de stade avancé, les solutions efficaces sont encore insuffisantes. Un point sur les thérapies actuelles et sur celles de demain.

Selon les épidémiologistes, environ 48 000 personnes décèdent d'un cancer du foie chaque année sur le territoire européen. En France, ce sont plus de 8 000 nouveaux cas annuels qui sont diagnostiqués. Si la prise en charge des cancers du foie a progressé ces dernières décennies, d'importants progrès thérapeutiques sont encore attendus, notamment pour les patients diagnostiqués à un stade avancé.

Des traitements multiples mais limités

Aujourd'hui, seule une minorité de patients dont le cancer n'est que peu développé au moment du diagnostic bénéficie d'un

traitement réellement curatif. Lorsque la tumeur est restreinte et que le reste du foie est suffisamment sain, une ablation chirurgicale de la tumeur est proposée. Une greffe totale du foie peut parfois être évoquée mais, au-delà de la difficulté de disposer d'un donneur, cette opération est complexe et n'est donc pas envisageable pour tous les patients. En alternative, une approche plus accessible a été développée : les radiofréquences détruisent, par la chaleur, des tumeurs de taille modérée. Sous contrôle échographique, une sonde est introduite à proximité immédiate de la tumeur où elle délivre un léger courant électrique qui chauffe les cellules proches à environ 55°C, une température suffisante pour provoquer leur mort.

Lorsque ces techniques ne s'avèrent pas envisageables, un traitement médicamenteux peut être proposé, délivré par « chimioembolisation ». Cette approche consiste à placer un cathéter dans l'artère hépatique, au plus près de la (des) tumeur(s), et à injecter dans la circulation locale, non seulement le traitement de chimiothérapie, mais aussi une substance qui va limiter la circulation sanguine au niveau tumoral et ainsi réduire son approvisionnement en oxygène et en aliments.

Enfin, pour les patients atteints d'un cancer avancé, une thérapie ciblée peut être prescrite. Le sorafénib, seul traitement ciblé actuellement autorisé, bloque l'action

Suite page suivante →

édito

Sylvain Coudon

Directeur du développement
et de la communication
de la Fondation ARC

Le 4 février, Journée mondiale de lutte contre le cancer, a été marqué cette année par un positivisme, certes réel mais surmédiatisé, sur la nette amélioration de la survie à 5 ans, suite à l'étude publiée par l'Institut National du Cancer et l'Institut de Veille Sanitaire.

Grâce à votre générosité, la Fondation ARC a pris toute sa part dans cette tendance générale favorable. Mais qu'observe-t-on après une lecture plus avancée de cette étude ? Je dois avouer que nous avons trouvé la tonalité un peu trop assurée, passant sous silence tout un pan de ce bilan. On constate ainsi que la variation de la survie à 5 ans fluctue de 4 à 96% en fonction de la localisation cancéreuse ; que les maladies et leurs perspectives d'évolution ne sont pas les mêmes chez les hommes et chez les femmes... Il ne faut donc surtout pas crier victoire et se relâcher. Aussi, j'espère, chères donatrices, chers donateurs, que notre message de forte mobilisation sera entendu. A la Fondation ARC, nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Cancers du foie : thérapies d'aujourd'hui et de demain

INNOVER POUR PROGRESSER P4
La découverte de biomarqueurs des cancers du poumon agressifs

QUESTIONS / RÉPONSES P5

PRÉVENIR POUR PROTÉGER P6
Cancers de la thyroïde : mieux comprendre les origines

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



d'une molécule qui stimule la création locale de vaisseaux sanguins. Il limite ainsi la croissance tumorale et permet d'augmenter la survie des patients.

Des perspectives nombreuses

Pour améliorer la prise en charge des malades, plusieurs pistes thérapeutiques font d'ores et déjà l'objet d'essais. Grâce à leur précision, certaines approches de radiothérapie dites stéréotaxiques, peuvent aujourd'hui être testées pour traiter des tumeurs inopérables. Une autre forme de radiothérapie, « liquide », est également étudiée : des microbilles chargées de radioactivité, injectées selon la technique de chimioembolisation.

Parallèlement, les immunothérapies qui ont fait leurs preuves notamment dans le traitement de mélanomes ou de cancers du poumon, ont donné des résultats prometteurs lors d'essais cliniques de phase précoce chez des patients atteints de cancers du foie. Une stratégie d'immunothérapie est même développée spécifiquement pour ces cancers, dont la biologie est de mieux en mieux connue. Enfin, au service de toute nouvelle approche thérapeutique, un effort d'analyse moléculaire des tumeurs du foie est réalisé depuis plusieurs années. Quelles sont les mutations à l'origine du développement tumoral ? Peut-on identifier des biomarqueurs qui révéleraient la manière dont évoluera le cancer, sa réaction face à telle

ou telle thérapie ? Les premiers résultats ont permis l'identification de cibles potentielles et appellent maintenant la mise à disposition de molécules par l'industrie pharmaceutique et la réalisation d'essais cliniques.

Si de nombreux défis restent à relever, les progrès réalisés ces dernières années dans la connaissance fine des tumeurs hépatiques ouvre des perspectives encore inespérées jusqu'alors.

¹ Pour plus d'informations, lire l'article publié dans l'édition de décembre 2015, page 4

L'IHU de Strasbourg, favoriser l'innovation biomédicale

Créé en 2011 avec le soutien de la Fondation ARC qui en est membre fondateur, l'Institut hospitalo-universitaire de Strasbourg (IHU) regroupe soins, recherche et enseignement dédiés aux cancers digestifs. Si le développement de la chirurgie robotique mini-invasive guidée par l'image est au cœur des missions de l'IHU, la mise au point de nano-thérapies ciblées fait aussi partie des projets prometteurs qui ont émergé en son sein et que la Fondation a choisi de soutenir, pour que l'innovation bénéficie aux patients le plus vite possible.

LA RECHERCHE AVANCE...

De nouvelles stratégies pour traiter les cancers du foie

Thomas Baumert dirige un laboratoire qui travaille sur les relations qui s'établissent entre les virus et les cellules infectées dans le foie. Il coordonne le projet Thera-HCC, destiné à faire émerger des pistes pour la prévention et le traitement des cancers du foie.



« Les carcinomes hépatocellulaires sont un enjeu majeur de santé publique : à l'échelle mondiale, ils représentent la deuxième cause de décès par cancer. La prise en charge actuelle des formes avancées, environ 60 à 70 % des cas, repose sur des traitements encore trop peu efficaces.

Le projet TheraHCC, qui mobilise cinq équipes, a été conçu pour faire émerger de nouvelles stratégies. Il couvre de nombreux aspects, de l'exploration des mécanismes responsables du développement tumoral jusqu'à la formation des médecins aux nouvelles techniques chirurgicales. Il a aussi pour objectif de mettre au point de nouveaux modèles expérimentaux des cancers du foie ainsi que des nanothérapies innovantes.

Ces dernières ont pour but de véhiculer jusqu'aux tumeurs de petites molécules qui ciblent spécifiquement les anomalies identifiées dans les cellules cancéreuses des patients.

Ces « véhicules » permettent à ces molécules, très fragiles, de ne pas être détruites dans l'organisme et donc d'être délivrées efficacement aux cellules tumorales. Par ailleurs, ces « nano-véhicules » pourraient aussi être exploités à des fins

d'imagerie pour le diagnostic ou le suivi des traitements.

Grâce aux approches innovantes que nous développons, des perspectives concrètes s'ouvrent pour les patients. Nous espérons que des essais cliniques pourront être menés au plus vite. »



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

1,63 million €

sur 3 ans, c'est le soutien de la Fondation ARC au projet Thera-HCC. Les équipes ont ainsi pu être renforcées par un chercheur confirmé, un jeune chercheur en post-doctorat et du personnel qualifié en chimie, recherche clinique ou ingénierie. Cette subvention a aussi permis d'équiper le laboratoire, par exemple d'une centrifugeuse réfrigérée et d'une cuve à azote pour la conservation de tumeurs primaires (10 000 euros chacune).

PAROLES DE PATIENTS



Bernard, 59 ans, touché par un cancer du foie.

Depuis 20 ans j'étais porteur d'une hépatite C, mais n'ayant aucun symptôme je ne m'en

souciais pas. Je voulais vivre sans me poser de questions.

Un jour, après avoir lu dans différents journaux que les traitements évoluaient, j'ai réagi et décidé de me soigner. J'ai alors suivi un premier traitement de 3 mois à base d'interféron associé à une nouvelle molécule. Ce traitement a été difficile à supporter et a dû

être suivi d'un autre. J'ai pu ainsi bénéficier d'un nouveau protocole avec une nouvelle molécule. Ce traitement était facile à suivre : un cachet à prendre une fois par jour pendant 6 mois. Je n'ai quasiment pas eu d'effets secondaires. Au bout de 2 mois, un scanner a révélé 2 nodules cancéreux, confirmés par une IRM, qu'on m'a enlevés par cœlioscopie. C'était en août 2015. Fin janvier 2016, mon traitement est arrivé à son terme et depuis les analyses confirment qu'il n'y a pas de reprise du cancer. Je ne travaille pas encore, mais je me sens bien, j'ai une bonne hygiène de vie, je fais du sport régulièrement.

Pour des raisons de confidentialité, la photo a été modifiée.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

La découverte de biomarqueurs des cancers du poumon agressifs

Saadi Khochbin est lauréat 2015 du Prix Fondation ARC Équipe à l'Honneur pour les avancées obtenues par son équipe à l'Institut Albert Bonniot près de Grenoble, dans le cadre d'un Programme Labellisé Fondation ARC attribué en 2010.



Quels étaient les objectifs de votre programme soutenu par la Fondation ARC ?

Les cellules saines d'un organisme comportent toutes le même patrimoine génétique mais n'activent que certains de leurs gènes suivant leur fonction et l'organe auquel elles appartiennent. Les mécanismes dits « épigénétiques » sont responsables de cette « identité » des cellules. Nous avons émis l'hypothèse que des anomalies des mécanismes épigénétiques se produisant systématiquement dans les cancers, pouvaient être à l'origine de l'activation à grande échelle de gènes normalement silencieux. Nos objectifs étaient de vérifier cette hypothèse et d'en exploiter ses retombées.

Quelles sont les avancées issues de vos travaux de recherche ?

Par un premier travail d'analyse moléculaire de plus de 1 700 tumeurs de 14 types de cancers différents, nous avons découvert tout un ensemble de gènes anormalement actifs dans ces tumeurs. L'activité de

cet ensemble de gènes est en effet très spécifique, intervenant uniquement au cours de la formation du placenta ou de celle des spermatozoïdes. Puis en suivant près de 300 patients touchés par le cancer du poumon au CHU de Grenoble, nous avons observé que 26 de ces gènes étaient actifs dans les cellules cancéreuses alors qu'ils devraient être éteints. Ils constituent une nouvelle famille de biomarqueurs des cancers du poumon : lorsque ces gènes sont actifs, le cancer est extrêmement virulent.

Quelles sont les perspectives d'application clinique de vos travaux ?

Des études cliniques sont en cours pour valider la pertinence de l'utilisation de ces nouveaux biomarqueurs des cancers du poumon agressifs afin de préciser le diagnostic et ajuster la prise en charge des patients. Ces biomarqueurs pourraient constituer autant de cibles de nouveaux traitements à développer pour mieux détruire les cellules cancéreuses. Cette approche pourra être appliquée à de nombreux autres types de cancers.

L'avis de LA FONDATION



En attribuant le prix Équipe à l'Honneur, la Fondation ARC récompense chaque année une équipe ayant obtenu une avancée majeure de la recherche sur les cancers à l'issue d'un programme soutenu par une subvention importante. À l'issue de chacun de ces « Programmes Labellisés Fondation ARC », les publications, brevets et perspectives de meilleure compréhension de la maladie ou d'amélioration de la prise en charge des patients sont examinés par le Conseil scientifique. S'appuyant sur cette expertise, la Fondation ARC a décerné trois prix Équipe à l'Honneur 2015, d'un montant de 10 000 euros, aux équipes de Saadi Khochbin à l'Institut Albert Bonniot (La Tronche), Pierre Laurent-Puig à l'Université Paris-Descartes (Paris) et Graça Raposo-Benedetti à l'Institut Curie (Paris).

**VOTRE DON
UN FORMIDABLE
ACCÉLÉRATEUR
DE PROGRÈS**

13 nouveaux projets

ont été sélectionnés en 2015 par la Fondation ARC, sur les cancers du poumon pour un montant global de plus de 1,6 million d'euros.

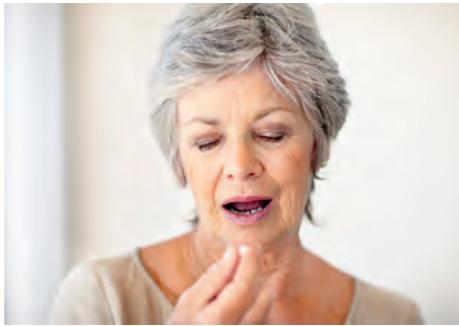
Qu'est-ce qu'une la biopsie liquide ?

La biopsie est un examen qui consiste à prélever un échantillon d'un tissu suspect dans le but de l'analyser au microscope. Elle est souvent incontournable pour le diagnostic d'un cancer pour deux raisons : elle permet d'une part d'infirmier ou de confirmer le diagnostic et d'autre part de qualifier la nature d'une tumeur et ainsi d'aider au choix du traitement. Selon la localisation du tissu à prélever, l'examen nécessite une intervention chirurgicale plus ou moins invasive, dont les effets secondaires peuvent ne pas être anodins.

Aujourd'hui, de nombreux travaux de recherche portent sur la mise au point d'un nouveau type de biopsie : la biopsie « liquide ». Elle consisterait en une simple prise de sang suivie d'une analyse. Celle-ci permettrait de détecter la présence de cellules cancéreuses, voire de fragments de leur génome circulant librement dans le sang. Cette nouvelle technique présenterait des avantages à plus d'un titre : elle permettrait d'éviter le geste invasif d'une biopsie classique et rendrait le suivi du patient plus facile et plus précis.

Qu'est-ce qu'un antiémétique ?

Les antiémétiques, également appelés anti-vomitifs ou anti-nauséeux constituent une famille de médicaments qui permet de prévenir la survenue des nausées et des vomissements.



Ces médicaments, qui peuvent être administrés par voie orale (comprimés, sirop...) ou par voie intraveineuse, sont le plus souvent prescrits aux patients atteints de cancer, soignés par chimiothérapie et/ou radiothérapie. En effet, ces deux traitements peuvent entraîner des effets secondaires et notamment des troubles du système digestif. En fonction du traitement mais aussi du patient, ces troubles peuvent être plus ou moins importants et réguliers mais doivent systématiquement être rapportés à l'équipe médicale qui mettra en place la prise en charge nécessaire. Celle-ci passe notamment par l'administration d'antiémétiques. Si le traitement n'est pas efficace, le médecin pourra adapter la prescription en optant pour une autre molécule, un autre mode d'administration et/ou une autre posologie. Il saura également apporter des conseils pratiques qui aident à la prévention des nausées et des vomissements : privilégier les aliments froids ou tièdes, des repas plus nombreux mais plus légers, manger lentement, boire avant ou après les repas...

Partir en vacances, malgré la maladie

Lorsque l'état de santé le permet, et avec de la préparation, il est possible pour les malades de s'accorder des vacances. Les bénéfices peuvent être nombreux, notamment pour le moral.



Après l'annonce, et encore plus quand le traitement commence, tous les malades en attestent : la vie se met le plus souvent « entre parenthèses ». Aussi, quand la période des vacances approche, l'idée même qu'un tel projet puisse voir le jour semble impossible. Pourtant, sauf contre-indications liées à l'état de santé général ou à des protocoles très stricts imposés par exemple dans le cadre d'une participation à un essai clinique, il est envisageable de s'éloigner quelques temps et de profiter au mieux d'une réelle « pause ». Toutefois, les vacances doivent être bien préparées avec, à chaque étape, l'appui de l'équipe médicale. Avant le départ, il s'agit de s'assurer de la continuité des soins, notamment du traitement : peut-il être décalé dans le temps ? Si non, comment s'assurer qu'il pourra être poursuivi ? Les réponses à ces questions guideront souvent les malades dans l'organisation de leurs congés. Généralement, les vacances en France, à proximité d'un lieu de soins, sont privilégiées. Pendant le séjour, des recommandations pratiques seront éventuellement à suivre avec attention comme l'exposition au soleil, à éviter pendant une chimiothérapie.

A savoir : depuis 2011, l'Institut Curie propose aux patients une « consultation vacances ». Pour s'informer : consultationvacances@curie.fr

Consultez en ligne ou commandez gratuitement les brochures de la Fondation ARC www.fondation-arc.org

CANCERS DE LA THYROÏDE : MIEUX COMPRENDRE LES ORIGINES

Les cancers de la thyroïde sont en constante augmentation. Comment démêler le rôle des facteurs de risque génétiques et environnementaux ? Le docteur Thérèse Truong, spécialiste de l'épidémiologie de ces cancers, répond à nos questions.

Quelle est l'évolution actuelle des cancers de la thyroïde ?

Les cancers de la thyroïde (en particulier ceux de type papillaire) font parties des cancers dont la fréquence a le plus augmenté en France ces 30 dernières années, avec une progression de 3 à 5 % chaque année. En 2015*, on estime à environ 10 000 le nombre de nouveaux cas en France métropolitaine. Si cette augmentation est en partie attribuée à des techniques de diagnostic plus précises et à une surveillance plus stricte, elle n'en reste pas moins préoccupante. C'est pourquoi, la recherche travaille activement à mieux en cerner les causes.

Les cancers de la thyroïde ne sont-ils pas dus à des irradiations nucléaires ?

L'exposition à des radiations ionisantes durant l'enfance est en effet le seul facteur de risque établi des cancers de la thyroïde. Les études qui ont suivi des enfants survivants de Hiroshima et Nagasaki ou



après l'accident de Tchernobyl ont contribué à montrer un risque chez les moins de 15 ans au moment de l'exposition. Certains traitements utilisant l'irradiation, comme la radiothérapie, peuvent aussi présenter des risques. Les personnes qui, dans l'enfance, ont eu de tels traitements sont d'ailleurs suivies avec beaucoup d'attention. Mais d'autres facteurs de risque sont également suspectés. Les études suggèrent un rôle du surpoids, de l'alimentation, ainsi que de facteurs hormonaux qui pourraient expliquer que les femmes soient trois fois plus touchées que les hommes. Les personnes ayant des antécédents familiaux de cancer de la thyroïde sont également plus à risque de développer cette maladie, suggérant un rôle possible des facteurs génétiques.

Comment la connaissance des facteurs de risque peut-elle aider à prévenir ces cancers ?

Comme de nombreux autres cancers, les cancers de la thyroïde constituent une maladie complexe qui dépend de multiples facteurs. Une des questions que l'on se pose est de savoir comment ces facteurs se combinent entre eux : certaines caractéristiques génétiques induisent-elles une susceptibilité accrue aux radiations, au surpoids, à certains facteurs hormonaux ? Comprendre le rôle des différents facteurs doit permettre de mieux surveiller les populations à risque et de mieux prévenir cette maladie.

* Projection à partir de données collectées jusqu'en 2011.

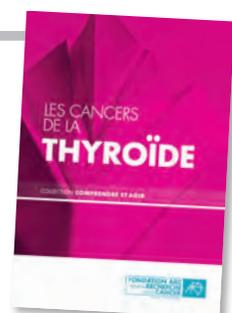
VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

400 000 €

sur 3 ans c'est le montant attribué au Programme Labellisé Fondation ARC coordonné par Thérèse Truong pour identifier les facteurs génétiques augmentant les risques de cancers de la thyroïde associés à des expositions environnementales. Ce financement permet de réaliser des analyses génomiques et de renforcer l'équipe par un data manager pour le contrôle qualité des données génétiques et un ingénieur de recherche sur les analyses statistiques.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur les cancers de la thyroïde, vous pouvez commander notre brochure d'information sur notre site www.fondation-arc.org (rubrique Publications) ou auprès de notre service Relations Donateurs au **01 45 59 59 09** (donateurs@fondation-arc.org). Réalisée avec le concours du Pr Philippe Caron (CHU Toulouse), cette publication aborde les facteurs de risque, le diagnostic, la prise en charge thérapeutique et fait le point sur les avancées de la recherche.



LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi la Fondation ARC finance-t-elle des projets de recherche sur des cancers rares ?

D'après une étude européenne de 2011, le taux de survie à 5 ans des cancers rares est de 47% contre 65% pour des cancers plus fréquents. Tous cumulés, les cancers rares concerneraient 22% des nouveaux cas de cancers chaque année. De plus, les mécanismes biologiques qu'ils impliquent sont souvent très utiles pour mieux connaître les autres cancers. Au travers de ses appels à projets, la Fondation ARC sélectionne régulièrement des recherches portant sur des cancers rares. Les nouvelles techniques d'analyse moléculaire sont porteuses de grands espoirs pour parvenir à rendre plus précoces et plus précis les

diagnostics de ces cancers et à développer des stratégies thérapeutiques spécifiques et plus efficaces.

La Fondation ARC finance des projets de recherche translationnelle. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela signifie ?

La recherche translationnelle vise à transférer les connaissances acquises par la recherche fondamentale au développement de nouvelles stratégies de diagnostic et de traitement qui puissent bénéficier rapidement aux patients. Elle s'appuie sur le rapprochement des chercheurs en laboratoire et des équipes médicales



autour de projets communs. Elles favorisent ainsi l'analyse des données cliniques sous de nouveaux angles, la diffusion des connaissances issues des découvertes les plus récentes et elle renforce la collaboration de différentes disciplines de recherche pour obtenir le développement de nouvelles solutions thérapeutiques.

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Canc'Air, pour mieux comprendre les cancers liés à la pollution de l'air

Qu'ils soient physiques, chimiques ou biologiques, les agents environnementaux seraient impliqués dans la survenue d'au moins 9 types de cancers. Pour mieux prévenir et améliorer la prise en charge de ceux liés à la pollution de l'air, la Fondation ARC mise sur Canc'Air. [...] C'est un appel à projet lancé en 2015 afin d'étudier la survenue de cancers liés à l'exposition à des polluants atmosphériques. La Fondation ARC vient de sélectionner quatre équipes [...]. Au total, 3,6 millions d'euros sont engagés.

Source : *Ladepêche.fr*, le 23/03/2016

Le sarcome cultivé en laboratoire

La Fondation ARC [...] a remis une subvention de 350 000 euros au docteur Frédéric Chibon (Institut Bergonié à Bordeaux). [...] Cette subvention [...] a pour mission de financer les travaux de l'équipe qui cherche à comprendre la dissémination

des sarcomes dans l'organisme. [...] L'enjeu [...] est de le détecter tôt parce que ce qui favorise l'agressivité de ces sarcomes vient du fait qu'ils ont une capacité particulière à se disséminer rapidement et de former des métastases.

« On étudie les chromosomes des tumeurs ce qui permettra de faire un diagnostic plus pointu, avec un traitement le plus personnalisé possible. »

Source : *Sud Ouest*, le 29/03/2016

Rouen : une subvention de 350 000 euros pour la recherche contre le cancer

A la faculté de Médecine et de Pharmacie de Rouen, l'équipe du professeur Frébourg effectue des recherches sur [...] le syndrome de Li-Fraumeni : une prédisposition rare mais qui entraîne un risque précoce de cancers [...]. L'objectif du projet [...] est de traiter les premiers cancers chez les patients [...] en limitant le risque d'apparition d'une deuxième tumeur. Pour financer en partie ces recherches, l'équipe a reçu une

subvention de 350 000 euros de la part de la Fondation ARC.

Source : *France TV Info*, le 08/12/2016

Les rendez-vous de la Fondation

19 juin 2016

Retrouvez-nous à Valence pour le Grand Prix de Triathlon.

21 au 24 juin 2016

La Fondation ARC sera présente au Salon de la Médecine au travail à Paris.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information.

La Fondation ARC à votre écoute



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



@FondationARC

VAINCRE LE CANCER, PAS SANS LA RECHERCHE... PAS SANS VOUS !

Soutenir par une donation la lutte contre le cancer

Vous envisagez de transmettre un bien ou une somme d'argent de votre vivant tout en contribuant à accélérer la lutte contre le cancer ?

Vous pouvez décider de faire une donation à une Fondation d'intérêt public, comme la Fondation ARC, et bénéficier ainsi d'un avantage fiscal.



Il existe différents types de donation :

Une **donation en pleine propriété** d'un immeuble, d'un appartement, de valeurs mobilières, de bijoux, d'œuvres d'art... Elle vous permet de bénéficier de la réduction d'impôt sur le revenu à hauteur de 66%* du montant de votre donation. Ce bien ne fera également plus partie de votre assiette de calcul de votre ISF, si vous en êtes redevable.

Une **donation temporaire d'usufruit**

vous permet de céder temporairement (pour une période minimale de 3 ans) l'usage ou les revenus d'un bien dont vous aurez la nue-propriété. Par exemple, des loyers d'appartement que vous louez ou les revenus d'un portefeuille de titres. Vous pouvez ainsi réduire votre impôt sur le revenu et vos prélèvements sociaux sur les revenus générés par ce bien. Durant cette période, la valeur de ce bien est exclue de l'assiette de calcul de votre ISF.

Un **don de titres** à une fondation d'intérêt public comme la Fondation ARC vous permet de bénéficier de la réduction d'impôt sur le revenu de 66%* et d'être exonéré de la taxation des plus-values.

Le **don en pleine propriété de titres de sociétés cotées** peut être, quant à lui, déduit de votre ISF. Toutefois, les plus-values seront taxées au titre de l'impôt sur le revenu.

Pour toute information, votre contact : Monique den Hartog au 01 45 59 59 62 ou par mail mdenhartog@fondation-arc.org

**Dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Au-delà vous pouvez reporter le surplus sur les cinq années suivantes.*

J'agis contre le cancer

Histoire d'une donation

« Avec mon mari, nous donnons depuis toujours à la Fondation ARC. Mon mari est décédé depuis 4 ans et j'ai quitté notre appartement depuis peu pour aller dans un foyer résidence. Je n'ai pas voulu attendre ma mort pour

« faire avancer la recherche aujourd'hui pour avoir des résultats demain »

donner. J'ai assez pour bien vivre. Et c'est pour cela que j'ai décidé de faire donation de mon vivant de notre appartement à la Fondation

ARC. Je pense que c'est mieux de donner maintenant, car je veux que cela profite tout de suite à la Fondation. Cela permettra de faire avancer la recherche aujourd'hui pour avoir des résultats demain. »



Jeannine* 87 ans

Nous remercions Jeanine pour son témoignage.

* Dans un souci de confidentialité, nous avons changé la photo de Jeannine

Autour de vous des personnes souhaitent nous soutenir :

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

30 € 50 € 80 €
 100 € 150 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

5166001



En application de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, veuillez contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes. Si vous le ne souhaitez pas, cochez ici



Reconnue d'utilité publique

100% Recherche – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 -94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 09 - www.fondation-arc.org – Directeur de la publication : Axelle Davezac – Comité éditorial : Axelle Davezac, Sylvain Coudon, Shirley Dromer, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Claude Soto – Rédaction : Raphaël Demonchy, Laurence Meier, Gwendoline de Piedoue, Nicolas Reymes – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : Getty Images – Noak/Le Bar Floréal/Fondation ARC – DR – iStock – Commission paritaire : 1019H85509 – Dépôt Légal : juin 2016, ISSN 2426-3753 – Imprimerie Decoster Mailing Direct - ZAE des trois tilleuls - 59850 Nieppe – Tirage : 191 500 exemplaires. Ce numéro du journal 100% Recherche est accompagné d'un supplément "Assurance-vie".



La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.